

Khan et de payer un tribut annuel de 250.000 onces d'argent et de remettre un nombre égal de pièces de soieries.

Bayan, maître de Kia Hing, s'approche de Lin Ngan; devant ce pressant danger, pour assurer l'avenir de la dynastie en cas d'une catastrophe, l'impératrice envoie dans le Fou Kien les frères de l'empereur, Ki Wang dont le nom est changé en celui de Yi Wang, à Fou Tcheou, et Sin Wang qui prend le nom de Koung Wang, à Siouen Tcheou. Lorsque Bayan parut devant Lin Ngan, en signe de sa soumission, l'impératrice lui fait remettre le sceau de l'Empire qui est immédiatement envoyé à K'oublaï à Chang Tou; Tchen Yi-tchoung opposé à cette mesure se retire à Wen Tcheou; Tchang Che-kie passe à Ting Hai et refuse de se rendre aux Mongols. L'impératrice nomme premier ministre Wen Tien-siang et l'envoie avec Wou Kien en mission au camp de Bayan; les Chinois demandent au général mongol de ramener ses troupes à P'ing Kiang, ou au moins à Kia Hing, et de traiter ensuite de la paix. Bayan renvoie Wou Kien et retient Wen Tien-siang; il est le maître de la situation et il n'a aucune intention de négocier avec un adversaire complètement désarmé : il nomme à Lin Ngan un conseil de gouvernement composé de Chinois et de Mongols présidé par Man hou tai et Fan Wen-chou; il fait occuper par ses soldats les points principaux de la ville et, à la 3^e lune de 1276, il s'y rend solennellement de Houa Tcheou; il ne reste que quelques heures dans la capitale et en repart le lendemain sans avoir vu l'empereur et l'impératrice, qui restent sous la surveillance de deux fonctionnaires chinois. Peu après, en mai, le général Atahaï invite l'empereur et sa mère à se préparer à se rendre à la Cour de K'oublaï, tandis que la régente, grand'mère de l'empereur, malade, est laissée à Lin Ngan jusqu'au rétablissement de sa santé.

Bayan fit porter à Khan Baliq les richesses de Lin Ngan, et c'est de lui que date la Bibliothèque impériale, accrue plus tard des documents des Youen, des Ming, des Ts'ing; la bibliothèque fut épargnée, lors de l'incendie d'une partie du palais, à l'époque de la révolte de Li Tseu-tch'eng.

Mais quelques généraux restés fidèles à leur souverain